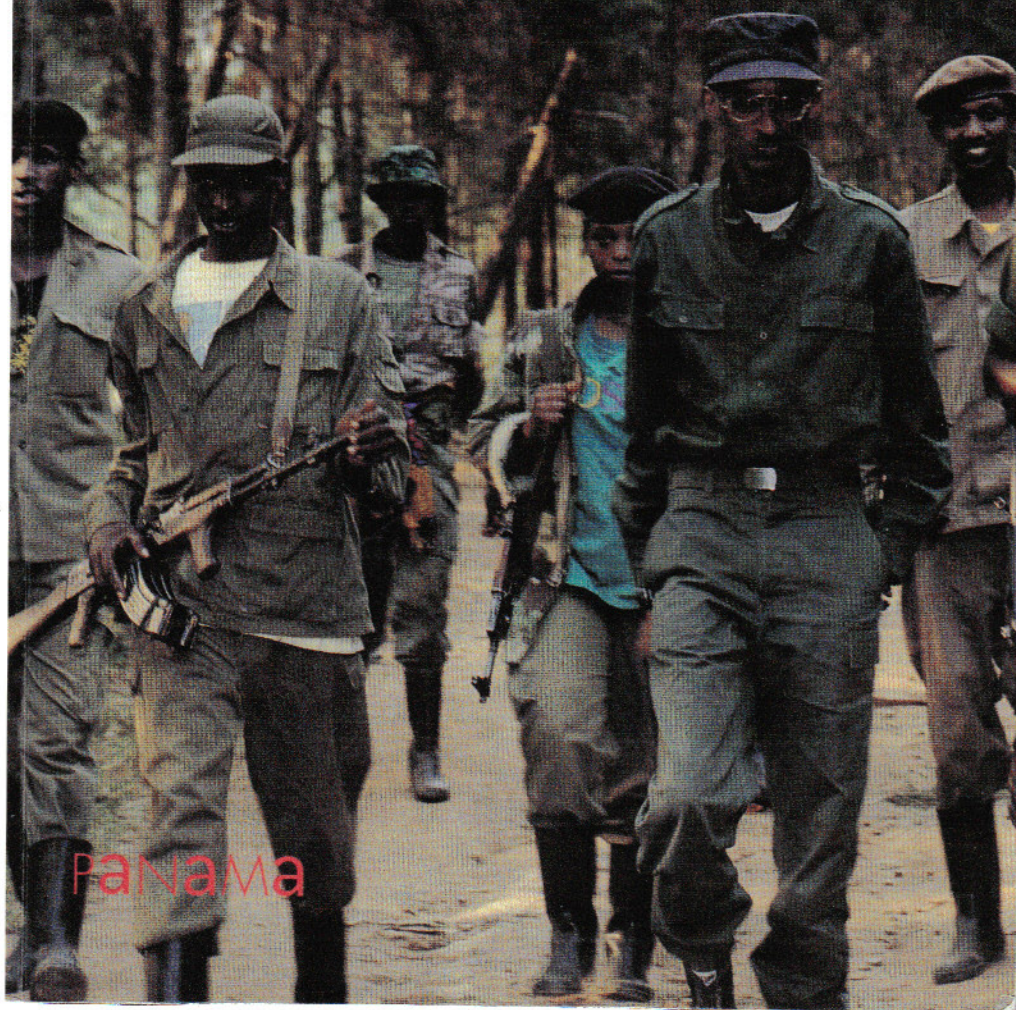


Lieutenant Abdul Joshua Ruzibiza

RWANDA

L'histoire secrète



PANAMA

FPR avait terminé les préparatifs d'une attaque sans précédent et que les Hutus devraient combattre avec la dernière énergie, sinon ils seraient exterminés. De son côté, le FPR collectait des informations sur le lieu de l'attentat contre l'avion du président Habyarimana ainsi que sur l'attaque ultime qui devait s'ensuivre. L'élément primordial était d'identifier les endroits par lesquels il était possible d'aller au secours des Tutsis, surtout dans les localités à forte concentration tutsie. Des sites furent localisés dans tout le pays et une cartographie fut dessinée. Le schéma fut donné au lieutenant-colonel Karake Karenzi et au lieutenant-colonel Charles Kayonga présents à Kigali, une copie fut envoyée à Paul Kagame à Mulindi. Nous espérons que, grâce à ces cartes, les pertes humaines parmi les Tutsis seraient limitées.

Mars 1994

C'est au cours de ce mois qu'ont été prises les dernières décisions qui déclenchèrent la catastrophe.

Les extrémistes du côté du président Juvénal Habyarimana, les partis MRND, CDR, les branches *Power* des quatre partis ainsi que les agents de la sécurité, ont mis au point des mécanismes de blocage empêchant le gouvernement d'être investi et se sont préparés à l'éventualité d'une guerre terrible. Ils ont commencé à apprendre aux citoyens le maniement des armes traditionnelles dans l'éventualité d'un affrontement avec l'ennemi. Au sein du FPR, les derniers préparatifs d'une guerre totale pour la prise du pays ont été mis en place. Depuis le 14 mars jusqu'au 4 avril, des réunions se sont tenues pour préparer la reprise des combats. Dans cette

perspective, les officiers supérieurs du haut commandement ont analysé article par article le fonctionnement du cadre militaire. Chaque unité a reçu des ordres selon ses positions et le chemin à prendre.

1/3/1994

Dans le Journal *Isibo* (n° 125), le journaliste Modeste Urinzwenimana a écrit sur les prédictions d'une prophétesse nommée Nyirabiyoro, reconnue dans la culture rwandaise pour avoir prédit des événements qui se sont ensuite réalisés. Le journaliste affirmait que, selon ces prédictions, une guerre meurtrière sans précédent dans l'histoire du Rwanda se préparait et que le Président y laisserait la vie. Mon objectif n'est pas de faire la publicité des prédictions mais celle-ci illustre la peur qui avait gagné tout un chacun. De telles prédictions n'étaient pas considérées comme de simples rumeurs, car chaque partie adverse y voyait la réalisation de son plan macabre. Il se lisait sur les visages que la guerre sonnait à toutes les portes.

2/3/1994

Nous avons infiltré tous les réseaux dont ceux des *Interahamwe*. Les informations recueillies montraient que le plan d'exterminer les Tutsis de la ville de Kigali avait été arrêté par les *Interahamwe*. Tout le monde se connaissait et la population n'avait pas besoin de dresser des listes de leurs voisins, mais les miliciens se consacrèrent à identifier les résidents originaires d'autres préfectures et à clarifier le statut des « hybrides ». Chaque Tutsi avait été identifié ainsi que le lieu de son habitation. Pour les extrémistes hutus, les Tutsis de Kigali étaient instruits et connaissaient peu ou prou le plan du FPR.

Ils pouvaient également cacher les complices des *Inkotanyi*. Ainsi, pour chasser les *Inkotanyi* de la ville de Kigali, il fallait tuer tous les Tutsis. La situation se présentait différemment dans les campagnes où il s'agissait plutôt de distinguer les Tutsis « opposants » des Tutsis « complices ».

14/3/1994

À Mulindi, siège du FPR, le général-major Kagame a dirigé une réunion regroupant les membres du haut commandement (MHC), les commandants des unités *mobiles*, leurs adjoints, les commandants des unités spécialisées, bref presque tous les officiers supérieurs. La réunion avait pour objet de montrer à chacun où il devrait positionner ses soldats. Des cartes avaient été dessinées et distribuées lors de la réunion. Il a été décidé de nettoyer de tout élément hutu les régions de Byumba, Umutara et Kibungo. Pour éviter la pagaille et le manque de professionnalisme dans cette opération, le travail a été confié au colonel Kayumba Nyamwasa, au colonel Frank Mugambage, aux membres de la garde personnelle de Paul Kagame et aux responsables de Karama Training Wing (camp d'entraînement). Dans d'autres unités, ce travail était fait uniquement par les agents de renseignement et les instructeurs politiques. Si jamais il fallait du renfort pour cette opération, chaque commandant d'unité *mobile* devait fournir des hommes triés sur le volet et dont on était sûr qu'ils n'étaient pas hutus.

15/3/1994

Le directeur de l'usine à thé de Cyohoha Rukeri a été assassiné ainsi que trois autres personnes qui étaient avec lui. Cet attentat a été exécuté par les soldats de l'APR

dirigés par le sous-lieutenant John Karangwa. L'attentat a été préparé par le capitaine Rugumya Gacinya, agent de renseignement de *Bravo mobile*.

Ce jour-là, des fournitures d'armes furent effectuées au Rwanda par la société anglaise Mil-Tec¹. Leurs avions avaient demandé des autorisations d'atterrissage pour ces livraisons. La MINUAR s'y est opposée et, selon nos renseignements, le matériel aurait été livré via l'aéroport de Goma et transporté dans la ville de Gisenyi par camions.

18/3/1994

Le Premier ministre désigné, Faustin Twagiramungu², est arrivé au CND (Conseil national du développement, le parlement rwandais) avec une liste de ministres qui devaient prêter serment ce jour-là. Mais la cérémonie n'a pas eu lieu. L'espoir de l'avènement de la paix faisait place au désespoir. Le 19 mars, une liste de députés avait été établie et acceptée par tout le monde. Ils ne purent prêter serment, parce que les blocages entre Habyarimana et le FPR se sont multipliés. Les motifs de reprise des combats étaient en train d'être trouvés et les deux adversaires ne craignaient pas de le dire ouvertement. Le FPR ne proclamait pas que la paix n'aurait jamais lieu, mais il faisait tout pour la torpiller sans bruit. Quant au président Habyarimana, ce qu'il ne pouvait dire à haute voix

1. La Mil-Tec Corporation Ltd, domiciliée à l'île de Man, n'était pas alors soumise aux règlements concernant l'embargo sur les armes en vigueur au Royaume-Uni. (NdE)

2. Faustin Twagiramungu, président du MDR, le plus grand parti d'opposition. (NdE)

passait par quelqu'un d'autre au sein de la CDR ou chez les *Power*.

Du 25 au 28/3/1994

Les obstacles à la prestation de serment des ministres et des députés avaient été levés et tout semblait rentrer dans l'ordre. Mais le jour de la prestation de serment, le président Juvénal Habyarimana ne s'est pas présenté sur le lieu de la cérémonie. Quinze députés étaient également absents, la cérémonie a ainsi été reportée.

29/3/1994

Une réunion du haut commandement militaire de la branche de l'état-major chargée des opérations militaires et des combats (G3) au sein des FAR s'est tenue. Cette réunion avait recommandé à la population de rester sur ses gardes parce que l'ennemi l'assiégeait. Sans en avoir formellement la preuve, il semble que les membres de cette réunion ont expliqué la gravité d'une situation devenue explosive puisque les *Inkotanyi* avaient infiltré en grand nombre la ville de Kigali. Comme ils s'étaient dissimulés au sein des jeunesses des partis comme le PSD, PL et *Interahamwe*, les *Inkotanyi* étaient devenus insaisissables. Ceux qui se trouvaient au sein des *Interahamwe* accomplissaient correctement le travail des *Interahamwe* de sorte que personne ne pouvait les soupçonner. Ceux qui se trouvaient dans d'autres partis étaient protégés par leurs collègues. Cependant, après une réunion comme celle-là, il n'était plus possible aux soldats du FPR d'opérer clandestinement dans la ville de Kigali ou dans les villes sous contrôle du gouvernement. La mise en place de la défense civile a accéléré les préparatifs du FPR à Mulindi. Il était recommandé à la population

d'utiliser machettes, lances, couteaux, gourdins pour se défendre contre l'ennemi. La tension de plus en plus grande incitait le général-major Paul Kagame à utiliser tous ses moyens pour déclencher l'apocalypse promise par le colonel Théoneste Bagosora.

30/3/1994

Des ordres ayant été donnés à chaque officier, le général-major Paul Kagame a convoqué une réunion d'urgence pour préparer l'attentat contre l'avion du président Habyarimana. Hormis ceux qui se trouvaient déjà à Mulindi, ceux qui devaient assister à cette réunion devaient venir du CND à Kigali. Ils se sont rendus à Mulindi le lendemain.

31/3/1994

Une réunion s'est tenue à Mulindi, dirigée par le général-major Paul Kagame et à laquelle assistaient le colonel Kayumba Nyamwasa, le colonel Théoneste Lizinde, le lieutenant-colonel James Kabarebe, le major Jacob Tumwine et Charles Karamba. La décision a été prise qu'à toute heure, dès que l'opportunité s'en présenterait, l'avion du président Habyarimana serait abattu. Le 3^e bataillon a reçu l'ordre de se protéger puisque l'attentat devait entraîner des combats contre ses hommes. Le major Jacob Tumwine a reçu le plan de l'acheminement des renforts pour la reprise immédiate des combats.

Ce jour-là, le meneur des *Interahamwe*, Alphonse Ingabire *alias* Kayumba, qui dirigeait toutes les opérations des *Interahamwe*, a été assassiné. Parmi les assassins figure le lieutenant Jean-Pierre Gatashya et le sergent Mugisha, « techniciens » de l'APR, qui opéraient dans différentes unités.